



Dior DELOPHONT, Porte-drapeau haut de gamme



Dior DELOPHONT sera la porte-drapeau de la délégation française pour le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne de Trabzon.

Née le 19 octobre 1994 à Nancy (54), Dior porte bien son prénom, celui d'une athlète de luxe en devenant, adepte des marques de prestige. Jugez-en : à 3 cm du record de France indoor de la hauteur (1m84 – 1,82 m en extérieur), à 19 cm du record de France du triple saut (13.06), détentrice de ce record de France sur les épreuves combinées (3831 pts)... du haut de gamme.

« C'est trop cool ! » s'est exclamée Dior à l'annonce de sa désignation comme porte-drapeau de l'équipe de France olympique de Trabzon. « Je suis heureuse d'avoir ce rôle au FOJE, d'autant que l'an dernier, je n'ai pas pu me qualifier aux Jeux olympiques de la jeunesse à un essai près. C'était un peu mon rêve d'être un jour le porte-drapeau d'une équipe de France, la capitaine. Représenter son pays, porter les couleurs du drapeau, être reconnue comme la personne qui va représenter la France, c'est vraiment un honneur ! ».

C'est donc chargée d'une mission un peu particulière que Dior va découvrir sa première compétition internationale multi-sports. « J'avais un peu suivi les Jeux olympiques de la jeunesse, mais c'est le type de rendez-vous que je ne connais pas, ça va être la découverte. C'est très excitant ». Et Dior a déjà une haute idée du rôle du porte-drapeau au sein d'une délégation : « Je vais essayer de faire le lien entre les différents sports. Après, comme je ne connais pas bien l'organisation des FOJE, je ne peux pas vraiment pas en dire plus, mais disons que j'essaierai d'aider les autres athlètes et, si possible, d'être un peu une référence ». Inscrite à la hauteur pour ce FOJE, Dior n'est cependant pas encore totalement spécialisée : « On ne peut pas dire que j'ai une épreuve à moi. J'aime tout. Je pense me servir des épreuves combinées pour savoir ce qui me conviendra le mieux. On fait de tout, cela permet de garder un capital important ».

Soutenue par une famille sportive (son père était nageur, tout comme son frère qui pratique également l'athlétisme, tandis que sa petite sœur a opté pour la gymnastique rythmique), Dior n'est cependant pas obnubilée par le sport. Prédestinée, elle s'oriente d'ailleurs plus vers la création de mode. Elle aime le dessin, créer des vêtements... une voie différente de l'athlétisme semble donc lui ouvrir les portes à terme, d'autant que, pour Dior, « le travail passe avant, le sport reste du loisir » ; tout comme le piano sur lequel elle excelle. Une athlète pianiste... la future Micheline Ostermeyer ? « On me parle souvent d'elle en effet », concède Dior.

Souhaitons-lui la même réussite que la double médaillée d'or des Jeux Olympiques de Londres. Première marche olympique pour Dior, à Trabzon, du 23 au 30 juillet 2011.